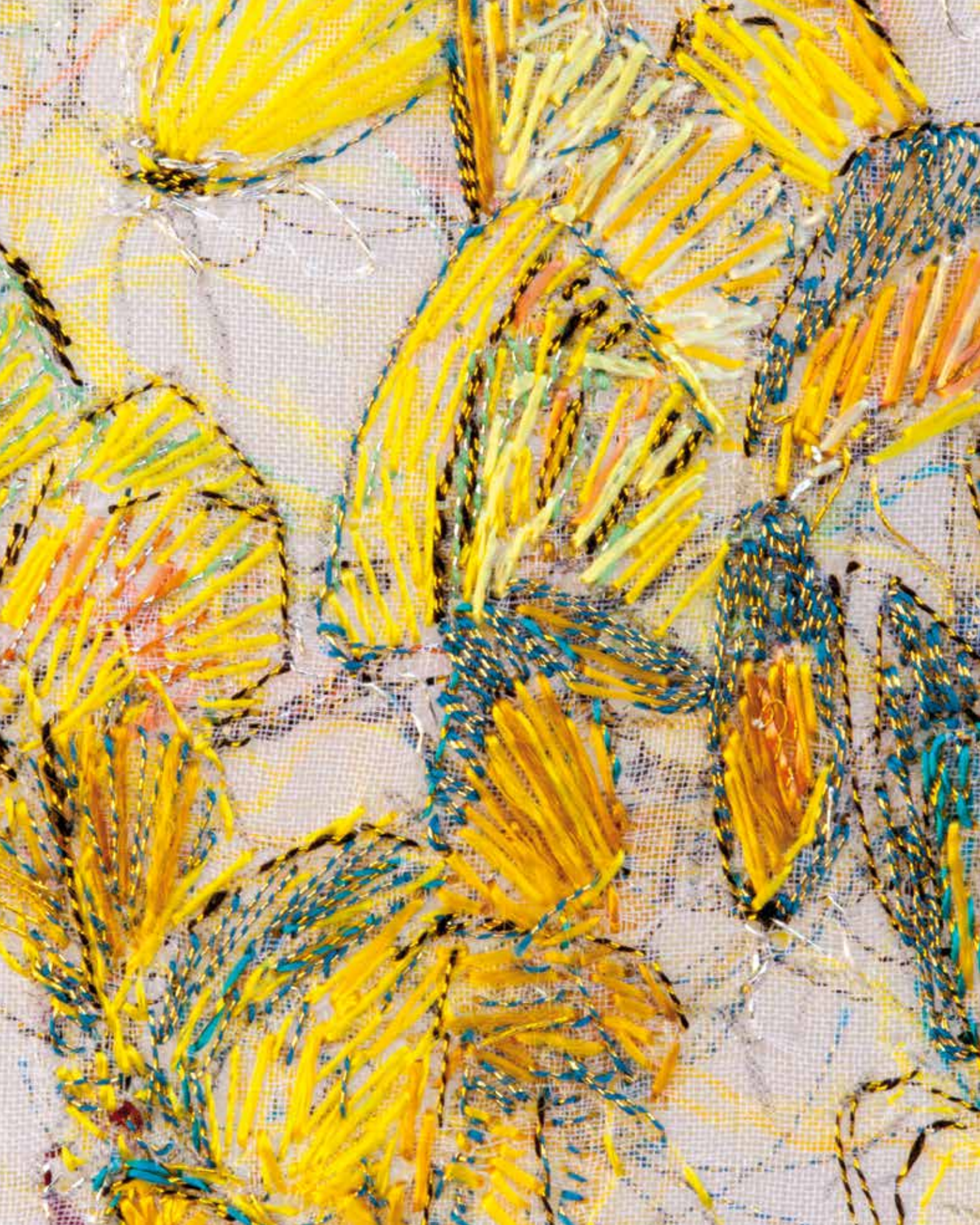




AMITA MAKAN
Vasant

AMITA MAKAN

Vasant



AMITA MAKAN

Vasant

1 September – 7 October 2016

GALERIE ROSATURETSKY





Tracey Hawthorne

Amita Makan: Vasant

L'exubérance des matériaux est l'élément le plus frappant du travail d'Amita Makan : des tissus soyeux, des rubans fins et des cristaux de roche forment avec raffinement des voiles et des broderies pouvant être appréciés tant d'une face que de l'autre. L'artiste porte une attention toute particulière au choix des tissus. L'expérience visuelle qui découle de son œuvre est sensuelle et envoiement. La juxtaposition des matières fait émerger les textures. Le mat et le brillant se font face et créent reliefs, accidents, dimensions additionnelles et topographies variées. Les récits sont délivrés via ces animations ; de nouvelles choses ne cessent de se révéler . . .

–Brenton Maart, *Amita Makan: Nomalungelo: Threads to Freedom*, 2014.

Cette émergence constante du nouveau, cycle ancien et infini, constitue un leitmotiv dans l'œuvre d'Amita Makan et se réalise admirablement dans *Vasant: Spring*.

Quelques-uns des concepts qui façonnent ses œuvres – habituellement reflétés ou suggérés dans le titre même des pièces – renvoient à la philosophie spirituelle de l'Hindouisme ancien et du Bouddhisme. Cela inclut notamment les écritures de la *Bhagavad Gita* et des *Upanishads*, l'épopée de *Mahabharata*, ainsi que les textes bouddhistes du *Mahayana Sutras* : tous offrent des conseils et proposent une manière de comprendre la vie. Dans d'autres cas, le titre des œuvres – *Unfulfilled Desires*, *Loose Ends*, *Suspended* – exprime la beauté et la nature éphémère de l'existence. « Mes œuvres sont l'expression d'une quête visant à trouver des

réponses aux expériences de la vie », dit Amita Makan.

Son utilisation de matériaux particuliers est délibérée : elle crée avec des tissus spéciaux tels que le coton indien filé à la main, l'organza, la soie et la tulle ; des paillettes et des découpes de saris d'époque ; des fils de soie, de viscose et de métal. « Le tissu évoque la peau – sensuel, poreux et vulnérable face au temps », dit-elle.

Cette alchimie entre le concept et le médium crée la sensibilité, le caractère et l'émotion des œuvres. L'interaction à l'intérieur-même des pièces, les idées et motivations qui les façonnent, les récits qui les expliquent et l'usage de matériaux très spécifiques créent toute la poésie de ces œuvres d'art.

Mort et vie

Il est impossible de séparer les concepts d'hiver et de printemps, de mort et de vie : l'un ne peut exister sans l'autre. Ce qui est le plus représentatif de cette idée, ainsi que de la collection *Vasant* d'Amita Makan, est sans doute *Self Portrait – African Renaissance*. Dans cette œuvre, l'artiste se réinvente en tant que Flora, la déesse romaine des fleurs, et fait référence à la luxuriante *Primavera (Le printemps)* de Sandro Botticelli, peint à *tempera* en 1485. Des fleurs en relief récupérées sur le sari de sa mère cascaden le long de la chevelure de l'artiste et forment une guirlande autour de son cou. « Le portrait, inséré dans un cercle d'organza, représente l'être et samsara, les cycles sans fin de la vie, de la mort et de la renaissance », explique Amita Makan.

Pages 2–3

Vasant/Spring II
2016

Hand embroidered with silk, viscose, metallic and recycled nylon thread on silk organza
69 x 107 x 3 cm (detail)

Page 4

Ravaged Butterfly
2016

Hand embroidered with gold metallic threads, silk organza and tulle
98 x 98 x 2.2 cm (verso)

Il n'est donc pas surprenant que la transmission cyclique de mère en fille soit un principe central dans l'œuvre d'Amita Makan. En effet, sa mère, Vasanti – la personnification féminine de vasant, le printemps – est à l'origine du travail de broderie de l'artiste.

« Ma toute première broderie était un grand portrait de ma mère, réalisé avec des centaines et des centaines de points : un dépositaire de mon amour, ma tristesse, ma douleur et ma nostalgie. Le titre de cette œuvre, *Loose Ends*, exprime la fin abrupte de notre voyage ensemble », dit Amita Makan.

« Les fils de soie délicats utilisés pour représenter la peau, brodés dans la soie, font écho à la fragilité humaine et au caractère éphémère de la vie. Tout comme le corps, les fils fragiles, les points et la toile de soie sont beaux ; et pourtant, ils sont vulnérables face au temps qui passe ».

« La couleur possède également une symbolique dans mon œuvre. Le blanc exprime la pureté, la divinité, le sacré et l'autorité spirituelle. Dans la culture hindoue il est associé à la vie, à l'amour, à la mort et à l'inhumation ».

Sud et nord

Amita Makan est née dans l'hémisphère sud – à Port Elizabeth, en Afrique du Sud – où, chaque année en septembre, la terre se déploie hors de la quiétude sombre de son sommeil d'hiver et entre dans l'éveil scintillant du printemps.

Avec ses broderies florales délicates en fil de soie, viscosse et métal, ses découpes de saris

vintage et ses paillettes sur organza, *Samsara: Cycle of Rebirth* est une célébration du fynbos Sud-Africain dont les plantes principales en font le plus petit des six royaumes floraux du monde. L'exquise concentration d'espèces de fynbos – plus de 9'000, dont 70% sont endémiques – crée un éblouissant, bien qu'éphémère spectacle printanier, les vastes tapis de fleurs éclatantes tournés vers le soleil.

Amita Makan a également des racines dans l'hémisphère nord, à Gujarat en Inde, où le printemps arrive en mai. « Dans un festival de couleurs, des saris et des vêtements spéciaux ornés d'or, d'argent et de brocart sont portés par les jeunes filles et les femmes pour célébrer la fin de l'hiver », explique-t-elle.

Il existe une dualité intrigante dans l'œuvre d'Amita Makan. Les détails proprement et délicatement œuvrés sont juxtaposés à l'occasionnel chaos apparent de fils entremêlés et reflètent les origines complexes de l'artiste : complémentaires, les deux côtés possèdent chacun leur beauté propre.

Son *Self Portrait* fait allusion à ces idées transculturelles et établit la richesse de la pluralité en tant qu'expression de son identité. Les matériaux utilisés – broderie, découpes de saris, paillettes et fil d'or – renforcent le récit derrière l'œuvre : l'évolution à partir de ses racines ancestrales, l'influence de ses voyages et sa compréhension de l'identité au sein de la société contemporaine.

Brodé de soie et de fils métalliques, d'argent et de coton, de divers rubans et d'organza sur

une toile de soie noire, le tout aussi vivace *Loose Ends II* est ancré dans les traditions et dans la vie. Quelques versets spirituels brodés à la main nous apprennent que « le changement est la loi de l'univers. Ce que vous pensez être la mort est en effet la vie ».

Absence et présence

... *La forme est le vide, le vide lui-même est forme ; le vide n'existe pas indépendamment de la forme, la forme n'existe pas indépendamment du vide.*

Tiré de « The Heart Sutra », *Prajna Paramita Hridaya Sutra*

Ce ressenti se reflète dans le fragile *My Feet II*, tandis que l'intime *My Mother's Sandals*, brodé de fil de soie sur du coton indien d'un blanc pur, est encerclé de points délicats et répétitifs qui font allusion au cercle sans fin de la vie, de la mort et de la renaissance.

Réalisées en proteas sud-africaines disposées sur une étendue sombre d'organza de soie, de saris d'époque, de rubans, paillettes et fils de soie, les œuvres *Sunyata I: The Full Void* et *Sunyata II: The Full Void*, sont des odes aux concepts jumeaux de l'absence et de la présence. « Que la forme soit le vide et le vide soit forme est ici revisité : le vide est rempli de mémoire », dit Amita Makan.

Une nuée de papillons dorés est une métaphore naturelle pour la poésie en mouvement : avec de délicats fils de soie dorés sur de l'organza translucide, dans *Vasant I* et *Vasant II*, Amita Makan a capturé un instant dans le temps.

Un bref instant similaire fit naître l'œuvre *Ravaged Butterfly III*, un symbole d'espoir et de résistance. « Ce papillon, perché sur le bord de ma fenêtre, a ouvert ses ailes pour révéler que l'une était en lambeaux », se souvient Amita Makan. « Il a virevolté dans mon jardin juste assez longtemps pour que j'en prenne une photo avant de s'envoler. Nous sommes tous ravagés par la vie mais, comme ce papillon, nous continuons de voler ».

Présent et passé

Il est difficile – voire impossible – pour l'artiste de dissocier ses œuvres brodées de l'histoire de sa mère : elles sont entremêlées. Il ne s'agit pas seulement d'une métaphore : de leur mère, Amita Makan et sa sœur ont hérité d'un véritable trésor de saris vintage – ce que l'artiste appelle « un héritage de perte, imprégné de souvenirs et d'histoire » – qu'elle utilise dans son oeuvre.

Cette découpe du passé et sa réinvention dans le présent fait partie de la fabrication même des œuvres d'Amita Makan. « Mon arrière-grand-père et grand-père paternels étaient originaires de Gujarat, en Inde, et étaient cordonniers de profession. Les femmes de Gujarat sont célèbres pour leurs broderies. Ainsi, je travaille avec une technique 'héritée' et l'action de coudre est non seulement méditative, mais elle fait partie intégrante de ce que je suis ».

La manière dont l'artiste établit sa propre identité à travers les saris de sa mère permet à Vasanti de vivre à travers l'oeuvre de sa fille – le printemps éternel.



Tracey Hawthorne

Suryata – The Full Void II
2016
Hand stitched vintage saris, ribbons, sequins and silk and
metallic thread on silk organza
1273 x 1565 x 32 cm (detail)

Amita Makan: Vasant

The first striking thing when encountering Makan's work is her exuberant use of materials: swathes of silk and silken threads, sequins and crystals and ribbons come together on fabric that shimmers or is netted, like a veil, to reveal both the front and the back. She is lavish in her choice of media. The viewing experience is sensuous and seductive. Presenting one medium against another, the textures emerge. Matt and gloss interface to create physical relief, visual buckles, additional dimensions and varied topographies. Narratives are told through these animations; new things always emerge . . .

– Brenton Maart, *Amita Makan: Nomalungelo: Threads to Freedom*, 2014

This unceasing emergence of the new, an ancient and infinite cycle, is a leitmotif in Amita Makan's work, and it's brought to beautiful fruition in *Vasant: Spring*.

Some of the concepts that inform her works – usually reflected or hinted at in the titles of the pieces – draw on ancient Hindu and Buddhist spiritual philosophy, including scriptures from the *Bhagavad Gita* and the *Upanishads*, the epic narrative *Mahabharata* and the Buddhist *Mahayana Sutras*, all of which offer guidance and a way of understanding life. In other cases, the titles of the works – *Unfulfilled Desires*, *Loose Ends*, *Suspended* – signify the beauty of life and its transitory nature. 'My artworks are expressions of a quest to find answers to life experiences,' says Makan.

Her use of particular materials – special fabrics, including handwoven Indian cotton, silk organza, silk and tulle; sequins and cut-up vintage saris; and silk, viscose and metallic threads – is deliberate. 'Fabric is reminiscent of skin – sensual, porous and vulnerable to time,' she says.

It's this chemistry between concept and media that informs the sensibility, sensitivities and emotion of the works. The interplay within the artworks themselves, the ideas and motivations that inform them, the narratives that explain them, and the use of very specific materials and media are what create the poetry in the pieces.

Death and life

It's impossible to separate the concepts of winter and spring, of death and life: one cannot exist without the other. Perhaps most representative of this, and of Amita Makan's *Vasant* collection, is *Self-portrait – African Renaissance*, in which the artist reinvents herself as Flora, the Roman goddess of flowers, in reference to Sandro Botticelli's lush 1485 tempera panel painting *Primavera (Allegory of Spring)*. Richly embossed blooms salvaged from her mother's sari cascade into the artist's hair and garland her neck. 'The portrait, inserted in an orb of organza, represents the self and *samsara*, the endless cycles of life, death and rebirth,' Makan explains.

It's no surprise, then, that the cyclic handing-on from mother to daughter is a central tenet in Makan's works. In fact, her mother, Vasanti – the feminine personification of *vasant*, spring – was

the very source of Makan's embroidery. 'My very first embroidery was a large portrait of my mother, with thousands upon thousands of stitches: a repository of my love, sadness, grief and longing. The title of that work, *Loose Ends I*, signifies the abrupt end of our journey together.'

In this work, the delicate silken threads used to represent skin, embroidered on silk, echo human fragility and the impermanence of life. Like the body, the dainty threads, the fine stitches and the silk canvas are beautiful – and yet are susceptible to time.

'Colour also takes on symbolism in my work,' says Makan. 'White conveys purity, holiness, sacredness and spiritual authority. It is associated with life, love, death and burial in Hindu culture.'

South and north

Amita Makan was born in the southern hemisphere – in Port Elizabeth, South Africa – where, around September each year, the earth unfurls from the dark stillness of its winter sleep into the awakening shimmer of spring.

Samsara: Cycle of Rebirth, with its delicate floral embroideries in silk, viscose and metallic threads, vintage saris and sequins, on organza and silk, is a celebration of the ancient fine-leafed indigenous South African fynbos, the main plants making up the smallest of the world's six floral kingdoms. The exquisite concentration of fynbos species here – more than 9 000, of which 70 percent are endemic – makes for a dazzling if ephemeral spring display, as vast carpets of lustrous blooms

turn their faces to the sun.

Makan also has roots in the northern hemisphere, in Gujarat in India, where spring comes in May. 'In a "festival of colours", saris and special clothing embellished with gold, silver and brocade were worn by young girls and women to celebrate the end of winter,' she says.

An intriguing duality in Makan's works, evident in clean and delicately wrought details, and the occasional apparent chaos of tangled threads, reflects her own complex origins: complementary, and each beautiful in its own way.

Her *Self Portrait* alludes to these ideas of transculture and connectedness, conveying the richness of plurality as an expression of her identity. The media used – hand-embroidery, cutouts of vintage saris, sequins and fine coils of golden wire – enhance the narrative behind the work: the progression from her ancestral roots, the influences of her travels, and her understanding of identity within contemporary society.

Similarly vivid, embroidered with silk and metallic threads, found silver and cotton bracelets, and variegated silk and organza ribbons on a black silken canvas, is *Loose Ends II*, which has roots in both lore and life. Scant hand-embroidered spiritual verses counsel that 'change is the law of the universe: what you think of as death is indeed life'.

Absence and presence

... *Form is emptiness, emptiness itself is form; emptiness does not exist separately from form, form*

does not exist separately from emptiness.

– From 'The Heart Sutra', *Prajna Paramita Hridaya Sutra*

These intimations are reflected in the fragile, disappearing *My Feet II*, while the intimate *My Mother's Sandals*, embroidered with silk thread on pure-white Indian cotton, is framed in a circle with delicate and repetitive white stitches, alluding to the endless cycle of life, death and rebirth.

The works *Sunyata I: The Full Void* and *Sunyata II: The Full Void*, of extinct South African proteas, rendered on a dark expanse of silk organza in vintage saris, ribbons, sequins and silk thread, are odes to the twinned concepts of absence and presence. 'That form is emptiness and emptiness is form is revisited here: the void is filled with memory,' says Makan.

A swarm of fluttering golden butterflies is a natural metaphor for poetry in motion. In delicate silken golden threads on translucent organza, in *Vasant I* and *Vasant II* Makan has captured a moment in time.

A similar ephemerality produced the golden *Ravaged Butterfly III*, a symbol of hope and resilience. 'This butterfly, perched on my window frame, opened its wings to reveal that one was in tatters,' Makan recalls. 'It flitted around in my garden just long enough for me to get a photograph before flying away. We're all ravaged by life but, like this butterfly, we keep on flying.'

Present and past

It's difficult – perhaps impossible – for the artist to disassociate her embroidered works from the story of her mother: they are intertwined. And this isn't just metaphorically: from their mother, Makan and her sister inherited a treasure of vintage saris – what the artist calls 'an inheritance of loss, imbued with memories and history' – which she uses in her work.

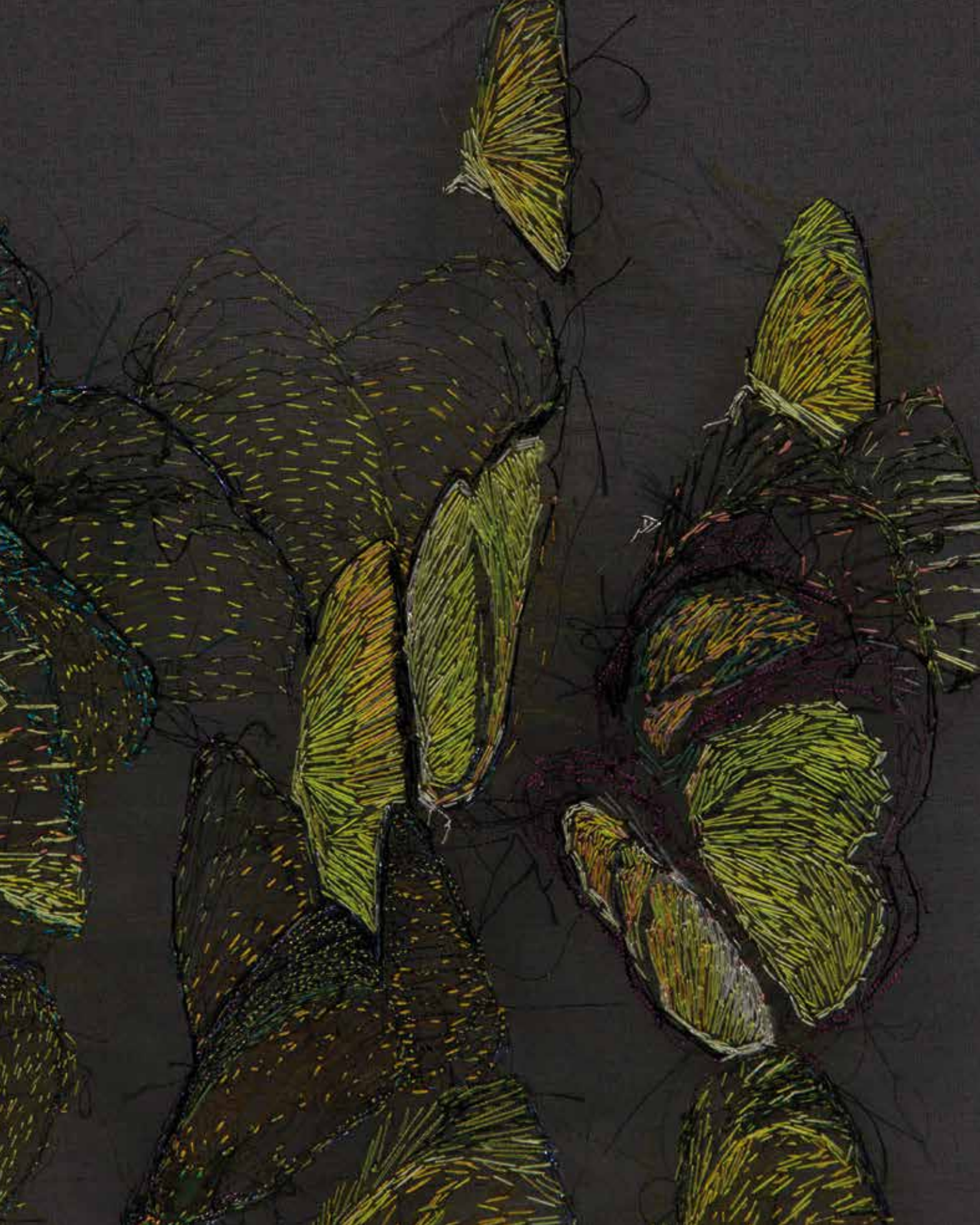
This cutting-up of the past and reinventing it in the present is part of the very fabric of Makan's works. 'My paternal great-grandfather and grandfather were from Gujarat, India, and were cobblers by trade. The women from the Gujarat are celebrated for their embroidery. Hence, I work with an "inherited" stitch and the act of stitching is meditative and integral to whom I am.'

This act by the artist of establishing her own identity through her late mother's saris ensures that Vasanti lives on through her daughter's work – the eternal spring.



Vasant/Spring
2016
Hand embroidered with silk, viscose, metallic and recycled nylon thread on silk organza
63.5 x 48.5 x 3 cm (recto and verso, detail pages 14–15)

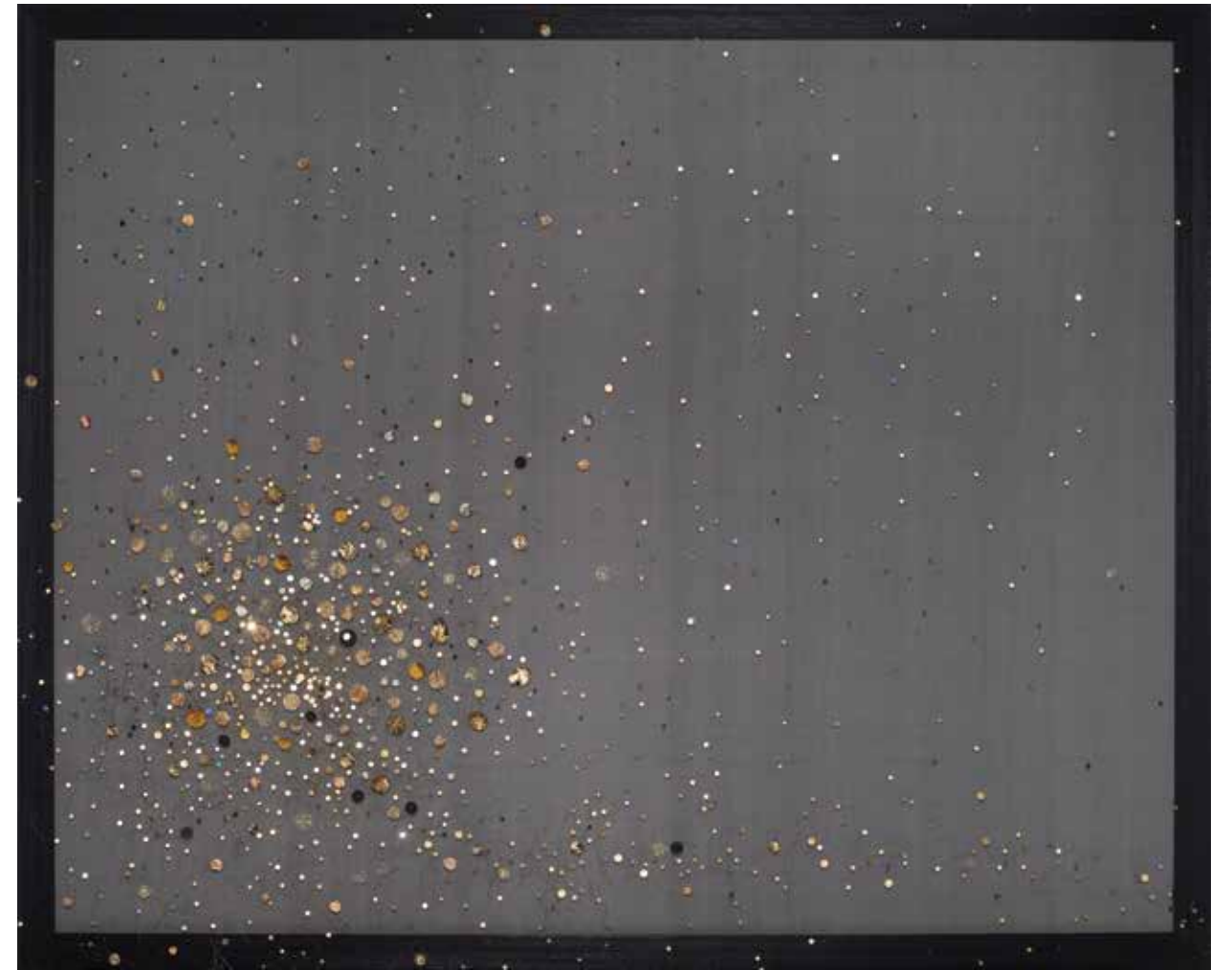




Vasant/Spring II
2016
Hand embroidered with silk, viscose, metallic and recycled nylon thread on silk organza
69 x 107 x 3 cm (detail pages 16, 18–19)



Asit's Makam



Sunyata – The Full Void II
2016
Hand stitched vintage saris, ribbons, sequins and silk and metallic thread on silk organza
127 x 156 x 3 cm (detail pages 22, 23)





Ravaged Butterfly III
2016
Hand embroidered with gold metallic threads, silk organza and tulle
98 x 98 x 2.2 cm (detail pages 25, 26–27)

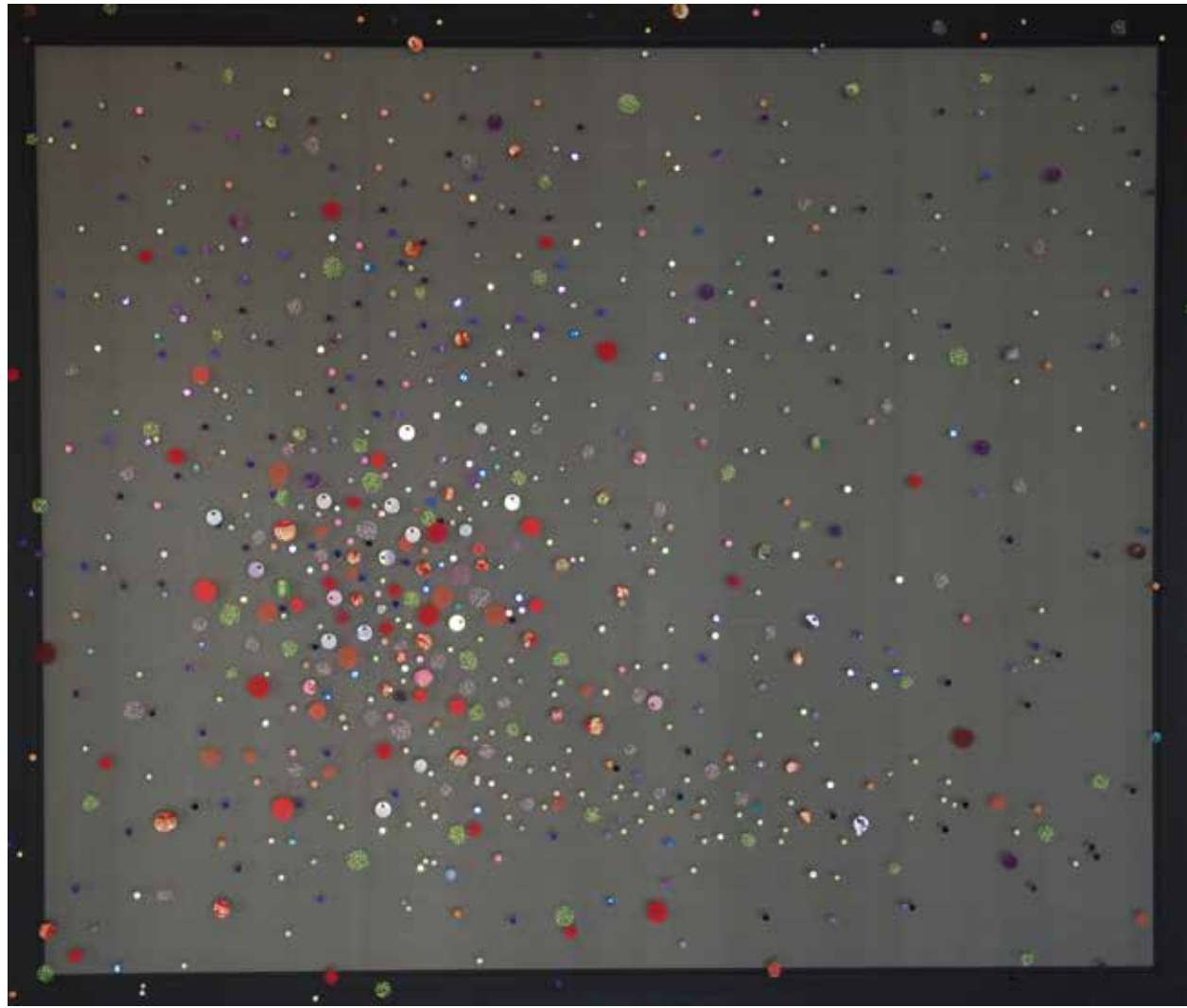






Samsara – The Cycle of Rebirth
2014
Hand stitched with silk, viscose and metallic threads, vintage saris, dupion silk and vintage sequins on silk organza
130 x 138,5 x 4 cm (detail pages 30, 31)





Sunyata – The Full Void I
2014
Hand stitched vintage saris, ribbons, sequins with and metallic silk thread on silk organza
130 x 154,5 x 3,5 cm (detail page 33)



Loose Ends II

2014

Hand embroidered text with silk and metallic threads, found silver and cotton bracelets and variegated silk and organza ribbons

132 x 160 x 7 cm (detail page 36-37)







My Mother's Sandals
2011
Hand embroidered with silk thread on Indian cotton
104 x 68 x 3 cm (detail page 38)



Self Portrait: African Renaissance
2012
Hand embroidered with silk thread on silk organza, tulle, vintage sari and sequins
146 x 90 x 3 cm (detail page 40)



Self Portrait
2012
Hand embroidered with vintage saris, metallic threads, metallic coils, beads and sequins on silk organza
76 x 70 x 3 cm (detail pages 44–45)





AMITA MAKAN: Biography

Amita Makan holds an MA degree from Rhodes University (1993).

Her works have been exhibited in solo exhibitions in South Africa and abroad. Group shows include Luciano Benetton Foundation's Imago Mundi traveling contemporary art exhibition exhibited at Ca'dei Carraresi, Treviso; Giogio Cini Foundation Venice Biennale 2015, France-South Africa Dialogues at the Orangerie du Senat, Paris in 2014.

A solo show, 'Nomalungelo: Threads To Freedom' was held at Constitution Hill, Johannesburg, South Africa in 2014. The exhibition was curated by Brenton Maart, curator of the South African Pavillion at the Biennale di Venezia, 2013.

Her work is held in the collections of the University of KwaZulu-Natal, University of South Africa (UNISA), University of Pretoria, Dr Miriam Makeba Concert Hall, Edoardo Villa Museum, South African Reserve Bank, International Convention Centre (KwaZulu-Natal), The Luciano Benetton Foundation and the Chowmahalla Palace collection, India.

Artist Residencies include Chowmahalla Palace of The Centre for World Exposition of Arts and Culture (CEWAC), Hyderabad, India; and the Cite International des Arts in Paris.

She lives and works in Geneva, Switzerland.

Forthcoming projects include a collaboration 'Artivism for Breast Cancer' with Vanessa Gounden London, Luciano Benetton Foundation collection 'Imago Mundi' group exhibition at the United Nations in New York and the Pratt Institute of Brooklyn, America in 2016.

She is one of ten South African artists invited by the Office of Premier of KwaZulu-Natal and eThekweni Architecture Department to submit a concept for the 1860 Indentured Labour Memorial Public Artist Commission;

A group show of South African and American artists entitled 'A Commitment to Peace, Love and Social Justice: Quilt Tributes to Desmond and Leah Tutu', curated by Professor Marsha MacDowell of Michigan State University and Jenny Hearn at the Robben Island Museum in September 2016 and travel to the Stellenbosch University Museum and the Pretoria Art Museum.



Samsara - The Cycle of Rebirth

2014

Hand stitched with silk, viscose and metallic threads, vintage saris, dupion silk and vintage sequins on silk organza

130 x 138.5 x 4 cm (detail page 47)

Amita Makan
Vasant

Galerie Rosa Turetsky
Grande-Rue 25, 1204 Genève
www.rosaturetsky.com
Exposition du 1 septembre au 7 octobre 2016

Exhibition

Curator: Amita Makan and Rosa Turetsky
Co-ordinators: Olivier Stempfél-Fornerod
Installation: Olivier Stempfél-Fornerod and Gareth Almeida

Catalogue

Essay translated into French by Joana Neves Marques
Photographed by Elizabeth Whitter, Rupert de Beer, James Fox,
Carla Crafford, Johan Conradie
Vasant series inspired by photographs and video taken by
Professor Annamaria Viterbo.
Designed by Triple M Design
Printed by Ultra Litho Printers (Pty) Ltd

All images and texts are copyrighted the originators. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, distributed, or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other non-commercial uses permitted by copyright law. For permission requests, please write to:

Amita Makan
amitamakan19@gmail.com
www.art.co.za/amitamakan/

FRONT COVER AND INSIDE FRONT COVER

Vasant/Spring (detail)
Hand embroidered with silk, viscose, metallic and recycled nylon thread on silk organza 63.5 x 48.5 x 3 cm

INSIDE BACK COVER

Vasant/Spring II (recto detail)
2016 Hand embroidered with silk, viscose, metallic and recycled nylon thread on silk organza 69 x 107 x 3 cm

